

littéralement et la névralgie intercostale disparaît en même temps que sa cause s'en va à l'égout.

La citation pourrait s'allonger mais je me borne à prendre ces trois cas parmi un grand nombre d'autres, parcequ'ils se présentent les premiers à mon esprit et qu'ils sont une image suggestive de la variété d'effets produits par une même cause qui ne peut être que l'absorption de ténients nuisibles au niveau de l'intestin.

A l'état normal les microbes stationnent dans l'intestin et les toxines s'y élaborent sans que l'individu paraisse en souffrir. Mais que les fecès ne soient pas expulsées dans un délai raisonnable, que les conditions physiques ou physiologiques changent en même temps et la quantité de microbes augmente, leurs sécrétions deviennent plus toxiques et l'absorption de ces produits nuisibles, rendue plus facile et plus rapide, va provoquer dans l'organisme des désordres variés.

L'augmentation de la quantité de microbes de l'intestin par la coprostase est rendue évidente par l'expérience suivante : Carrière oblitère l'anus d'un lapin et le sacrifie après trois jours. Par l'examen du contenu intestinal il constate que des plaques de seconde dilution, au dixième renferment de cent cinquante à cent quatre-vingt colonies de microbes, tandis que chez un lapin normal les matières fécales recueillies au même niveau et traitées de la même manière, ne donnent que vingt-trois à vingt-sept colonies. Klecki fit des observations identiques, il y a quelques années, sur les anses intestinales étranglées.

La même expérience prouve l'augmentation de virulence des microbes intestinaux. Dans des conditions expérimentales comme ci-dessus, Carrière a isolé des cultures pures de colibacille et a constaté, qu'au cas d'oblitération préalable de l'anus, un cinquième de centimètre cube de culture sur bouillon de vingt-quatre heures, en injection sous-cutanée, tuait un cobaye de quatre cents grammes en vingt-quatre heures ; tandis que les mêmes cultures, provenant de l'intestin d'un lapin normal, ne tuaient un cobaye du même poids et dans le même espace de temps qu'à la dose de un centimètre à un centimètre et demi cube.

Pour se convaincre de l'hypertoxicité du contenu intestinal, on n'a qu'à prendre chez un lapin constipé artificiellement depuis trois jours, vingt grammes de matières fécales qu'on triture dans de l'eau et qu'on filtre soigneusement. Ce liquide est toxique à la dose de vingt-trois centimètres cubes par kilogramme d'animal, tandis que l'extrait de matières, prove-